

Gilly-sur-Isère

ZAC de la Bévière, Chemin des Maures

Alegria Bouvier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1689>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Alegria Bouvier, « Gilly-sur-Isère », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1689>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Gilly-sur-Isère

ZAC de la Bévière, Chemin des Maures

Alegria Bouvier

Date de l'opération : 2008 (EV)

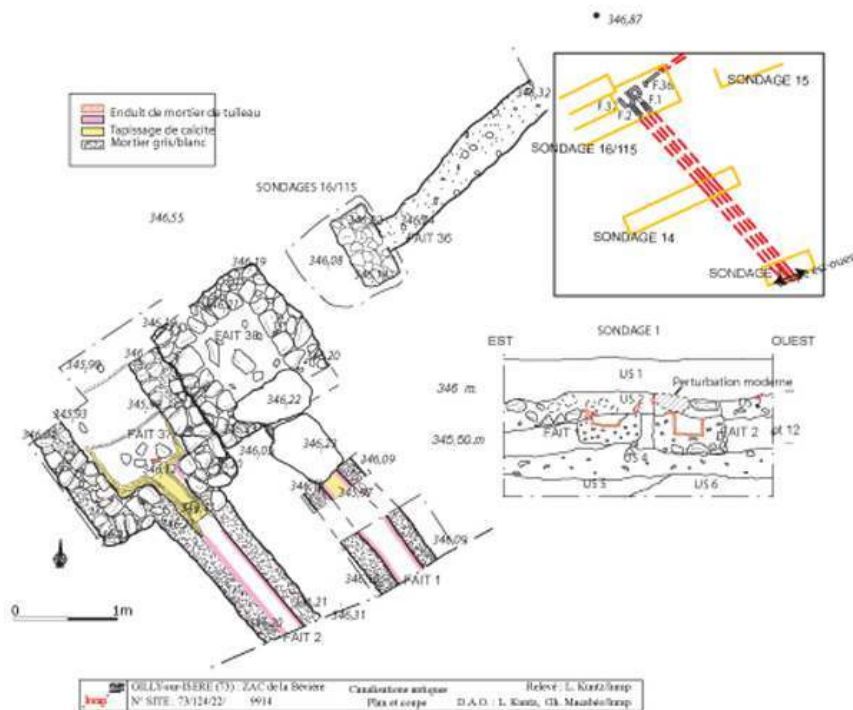
- 1 Un diagnostic archéologique a été mené préalablement à la création d'une ZAC de 4 ha placée sur l'itinéraire Lyon-Milan empruntant la Combe de Savoie, au nord-est d'une petite agglomération antique, au nom inconnu, qui occupait une partie de la commune. Les limites de la bourgade sont mal connues dans le secteur de la ZAC, implantée sur le versant ouest du cône de déjection d'un torrent, le Chiriac : seuls une canalisation (petit aqueduc) et des indices de fréquentation gallo-romains avaient été observés ponctuellement jusqu'à ce jour, dans ce secteur (Barthélémy, 2007 ; Durand, Fraisse, 2007).
- 2 L'opération a livré des vestiges d'occupation de différentes périodes et de plusieurs natures. Une vingtaine de sondages se sont avérés positifs et ont permis de mettre en évidence dans la partie sud et centrale de l'emprise une occupation pré ou protohistorique représentée par deux structures de combustion, de type « fours à pierres chauffées ». La datation précise en est inconnue, faute de mobilier ; c'est la première fois que des vestiges de cette période sont découverts dans la commune.
- 3 Les sondages ont permis de reconnaître des canalisations antiques d'adductions d'eau, traversant la future ZAC de part en part. Soigneusement construites et organisées en un réseau relativement complexe, elles permettaient probablement d'alimenter en eau les habitats ou monuments publics. Ces canalisations seraient peut-être contemporaines des bâtiments, édifiés également lors de la période gallo-romaine, dans l'angle sud-ouest du projet. Les vestiges de ces bâtiments consistent en des murs de galets maçonnés ou non, dans un état de conservation médiocre, arasés jusqu'au sommet de leur fondation (deux assises conservées au plus) ou la base de leur élévation. Des lambeaux de sols associés à des murs peuvent cependant exister. La quasi-absence de mobilier et le caractère relativement sommaire de la construction de ces murs laisse supposer une occupation a

priorité caractère non résidentiel. S'agit-il des annexes agricoles de la villadécouverte à moins de 200 m à l'ouest ? La datation de ces bâtiments s'inscrit, étant donné la rareté du mobilier céramique, dans une fourchette assez large, entre la période flavienne et le III^e s.

- 4 Plus proche de la zone des vestiges protohistoriques, un fond de fosse isolée antique est interprétable comme un dépôt lié à un rituel funéraire attribuable au plus tôt à la période flavienne. En effet, bien qu'aucun os humain n'y ait été découvert, le type de mobilier bien spécifique qu'elle renferme est généralement associé à des dépôts de crémation secondaires. Cette structure est probablement en relation avec un habitat relativement proche dont l'identification reste à faire.
- 5 (Fig. n°1 : Canalisations antiques - Plan et coupe)
- 6 BOUVIER Alegria

ANNEXES

Fig. n°1 : Canalisations antiques - Plan et coupe



Auteur(s) : Kuntz, L (INRAP). Crédits : Kuntz L. INRAP (2008)

INDEX

operation Fouille d'évaluation (EV)

Thèmes : approvisionnement en eau, canalisation, fondation de bâtiment, four, foyer, habitat fortifié, mur, rite funéraire

Index géographique : Rhône-Alpes, Savoie (73), Gilly-sur-Isère

Index chronologique : Empire romain, Flaviens, Protohistoire

AUTEUR

ALEGRIA BOUVIER

INRAP